Cadillac Seville 1978

Production: 42983 / Prix: \$14710 (15 mois de revenu moyen en 1976)

Masse : 1,9T / Lg : 5,18m / lg : 1,82m

Motorisation 1 : V8 Injection d'Essence, 5,71, 180 CV, Boite Auto 3 vitesses

Motorisation 2 : V8 Diesel de 5,71, 120 CV, Boite Auto 3 vitesses

Le premier choc pétrolier s'ajoutant à la concurrence des importations européennes, en particulier Mercedes et BMW, a conduit les constructeurs américains à proposer une alternative luxueuse et crédible. GM US prit le public américain à contre-pied en proposant une luxueuse « petite » voiture. Elle reste la plus petite propulsion produite par Cadillac. Offrant tous les équipements possibles en standard et pour assurer une finition irréprochable, prévoyant des ventes confidentielles, GM sous-traita la production à Fisher Body. L'histoire donnera tort aux directions de marketing, la Seville sera un vrai succès.

Parmi les équipements offerts on trouvera la Climatisation réqulée en température, la Fermeture centralisée des portes, l'Ouverture du coffre depuis l'intérieur, le Régulateur de vitesse, le Volant réglable en hauteur et profondeur, les Sièges réglables depuis l'accoudoir, les Rétroviseurs réglables de l'intérieur. La cible était désignée : la clientèle de Mercedes et BMW.



1975-1979 A Star is born

A cette époque Oldsmobile avait ouvert, pour GM, le chemin de l'Europe en proposant un moteur Diesel. Cadillac proposera ce moteur 5,71 dans ses deux versions essence ou gas-oil. Ce Diesel participera à la relance les ventes en Europe de GM US. Cette tentative bénéficiera d'un succès d'estime.

Malgré un appétit très raisonnable pour une automobile américaine, l'absence de turbo et les fluctuations de la parité Dollar-Franc variant de 4,10 francs en 1978 à 11,00 francs en 1984, ces deux éléments auront raison des ambitions de GM US sur le vieux continent.

Si, pour ses lettres de noblesse, cette petite Cadillac n'est pas entrée à la Maison Blanche, ses apparitions au cinéma sont nombreuses. Elle représente l'idéal de « l'Upper Middle Class », la bourgeoisie aisée. Elle participera comme troisième rôle à des films tels que « Car Wash » où elle donne la réplique à la Mercedes SL d'une bourgeoise maniaque et à la

Lincoln Continental d'un prêcheur escroc. Dans une Amérique blessée par sa défaite au Vietnam, la Cadillac Seville 1975 marquera la fin provisoire du « Big is Beautiful ». Avec ses dimensions, ses caractéristiques, elle définit, dès 1975, un nouveau canon de l'automobile de prestige.

La Cadillac Seville lancée en 1975 ne durera sous cette forme initiale que cinq années. La version de 1980 perdra son style quasi européen, elle retrouvera un look plus typiquement américain. Dès son lancement en 1975, la ligne Seville impose, à la production des automobiles de luxe américaines, un niveau de finition que, jusqu'alors, elles ne connaissaient pas.





Production

45 060

56 985

53 487

39 344

28 631

19 988

30 430

39 997

39 755

19 098

18 578

22 998

33 128

556 946

12 479

13 359

14 710

14 710

20 477

21 088

23 433

21 440

22 468

23 259

26 756

26 326

27 627

31 380

3

215 659

198 145

Année

1976

1977

1978

1979

1980

1981

1982

1983

1984

1985

1986

1987

1989

Total

Cadillac Seville

Source: Encyclopedia of American Cars / ISBN 0-7853-5999-0

Production pour les années 1975 à 1991

Le nom Cadillac Seville réapparait en 1975. Par ses caractéristiques la Cadillac Seville tente de répondre à deux problèmes :

- 1- la concurrence des luxueuses européennes Classes S de Mercedes, les Séries 5 et 7 de BMW,
- 2- l'augmentation du prix du carburant.

C'est un succès : malgré son prix élevé, elle se vend mieux que les « Flag Ships » plus gros, aussi luxueux et pourtant moins chers.

Si la première génération devient un gros succès, les autres versions rentreront dans le rang, elles ne marqueront plus aussi fortement le paysage de l'automobile américaine de haut de gamme.

Le changement de gabarit en 1980, un retour vers des formes plus complexes, ne permettra pas de renouveler les bons résultats des ventes de la première génération. A partir de 1986, la Seville devient une traction avant, elle rejoint la Cadillac Eldorado qui avait ouvert la voie vers la fin des années 60.

Désormais synonyme de « voiture de taille raisonnable et luxueuse », la Cadillac Seville redéfinit le concept du «Luxury Mid Size» tout en restant dans un esprit nord américain.

Evolution de la Cadillac Seville entre 1975 et 2004



Première génération 75-79 La naissance d'une référence.



Deuxième génération 80-85. Un retour vers les formes plus imposantes.



Troisième génération 86-91 Une tentative de Downsizing peu convaincante.



Quatrième génération 92-97 Fin de l'originalité des formes, le luxe « US Mid Size » reste.



Cinquième génération 98-04 Le moteur V8 NorthStar est définitivement adopté.